

Défense et citoyenneté : une journée qui compte dans la vie

► La direction du Service national (DSN) organise pour les jeunes gens de 17 à 25 ans la Journée défense et citoyenneté. ► Un passage obligé utile à tous. Présentation.

À la caserne Bernadotte de Pau, le centre du service national de Pau réunit 19 civils et 4 militaires ayant une mission d'importance : entretenir l'esprit de défense auprès des jeunes Français. Le centre de Pau gère quatre départements (40, 64, 32, 65).

« Le service militaire obligatoire a été supprimé en 1998, remplacé par la Journée d'appel de préparation à la défense. En 2010, cette journée est devenue Journée défense et citoyenneté, plus axée sur la sécurité », rappelle Marc Cognard, chef du centre palois.

Le parcours du jeune citoyen commence par le recensement dans la mairie de son domicile à 16 ans. La sensibilisation au recensement est en général assurée par les profs d'histoire-géo ou d'instruction civique. ce recensement permettra de faire la JDC mais aussi de voter !

À 17 ans, le CSN envoie une convocation pour inviter l'adolescent(e) à la journée, qui se passera au plus près de chez lui, au moins 45 jours après la convocation. « C'est une obligation légale à remplir entre 17 et 25 ans », rappelle la capitaine Robin, adjointe du chef de centre.

Il faut savoir que le certificat de participation à la JDC est

demandé pour passer son permis de conduire, des examens ou concours... « C'est le sésame de citoyenneté pour poursuivre son parcours de vie », résume Marc Cognard.

« S'ils viennent souvent à reculons, les jeunes gens sortent satisfaits à plus de 91 % », souligne la capitaine Robin.

Détecter les déscolarisés

La journée rassemble cinquante jeunes gens et jeunes filles (c'est obligatoire pour les deux sexes). Accueillis par deux intervenants du CSN et deux militaires locaux, ces jeunes gens sont sous l'autorité de l'Armée jusqu'au soir. Après une collation « pour briser la glace » dans un grand brassage social, les invités mettent à jour leurs fiches administratives et passent un test d'acquis du français. « On détecte en moyenne 9 % de jeunes en difficulté de lecture. Nous les orientons au minimum vers des établissements d'insertion,

missions locales... C'est une occasion de remédiation du jeune déscolarisé. On a au centre une personne qui rappelle ces jeunes pour les suivre après la JDC », précise la capitaine Robin. Et l'Éducation nationale est bien entendu alertée.

Les jeunes gens vont ensuite être initiés à toute l'organisation de la Défense en France, les fonctions stratégiques, les métiers des armées, tout ce qui touche à la sécurité et à la protection du territoire. « Cela se fait sous forme d'échanges pour sortir du contexte scolaire », précise la militaire. Puis les jeunes gens vont aller sur un site militaire découvrir le matériel, rencontrer les femmes et hommes de troupe.

354 journées par an

« On parle aussi de sécurité routière, des droits à la formation, des missions locales, des dons du sang et d'organes, des valeurs de la République, des droits et devoirs du citoyen », énumère la capitaine. Cette immersion de quelques heures plaît donc à une majorité de jeunes gens et 20 % d'entre eux se déclarent intéressés par les

« C'EST LE SÉSAME DE
CITOYENNETÉ POUR
POURSUIVRE SON PARCOURS
DE VIE »

MARC COGNARD, CHEF DU CSN DE PAU



ZOOM

La convocation arrive à l'âge de 17 ans

En 2016, 354 JDC ont eu lieu dans les quatre départements (40, 64, 32, 65) et neuf centres dédiés. Sur 16 863 jeunes recensés, 16 294 ont été convoqués et 14 699 étaient présents. L'absentéisme est rare et la communication se fait essentiellement par les mairies et les établissements scolaires. 1 310 (9 %) ont été détectés en difficulté de lecture. 91,5 % se sont déclarés satisfaits à l'issue de la journée.

Le jeune doit se présenter avec son ordre de convocation et une pièce d'identité avec photo. Il est convoqué à 17 ans. Pour tout renseignement contacter le CSN de Pau au 05 59 40 46 71 et par courriel :

csn-pau.jdc.fct@intradef.gouv.fr

Par ailleurs le centre du service national ouvre un site d'ici décembre pour permettre aux jeunes de suivre et éventuellement modifier leur dossier en ligne sur majdc.fr



Les jeunes gens sont sous l'autorité de l'armée



L'armée, un monde inconnu pour la plupart des jeunes gens présents. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

métiers de Défense à l'issue de la JDC.

Au CSN, tout est fait pour accueillir au mieux. « Nous recevons les listes de recensement des 1 808 mairies et gérons les convocations », explique madame Benon, au service administratif. Depuis plus de 38 ans à son poste, elle trouve les jeunes « très à l'écoute ». « Notre jeunesse a besoin d'être encadrée. Il ne faut pas les laisser tomber », insiste-t-elle.

Enfin il s'agit de planifier les 354 journées organisées chaque année pour environ 16 000 jeunes. Un travail imposant mais qui permet à tous les jeunes gens de nationalité française de mieux toucher le fonctionnement et les réalités de notre République. Une étape indispensable à la formation du citoyen de demain.

LAURENT VISSUZAINÉ | l.vissuzaine@pyrenees.com



durant toute la journée. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

Dans les pas des paras à l'ETAP



Les jeunes ont constaté l'évolution du matériel et de la technique lors de la visite du musée des parachutistes.

© J.-P.G.

Ce lundi, 45 jeunes gens faisaient leur JDC à l'ETAP. Une journée « intéressante » selon eux.

Ils ont quasi tous 17 ans et viennent des quatre coins du Béarn. Pour cette journée à l'École des troupes aéroportées (ETAP), les jeunes gens ont droit en début d'après-midi à une visite du musée des parachutistes. Calmes et sages, ils sont accueillis par l'adjudant-chef Doué qui va leur faire la visite avec comme fil directeur, « l'engagement du citoyen ». Après un petit film et un laïus citoyen sur la devise de la République, ils visitent au pas de charge les différentes salles du musée. Ils découvrent l'évolution des matériels et des stratégies. Certains semblent surpris, au mémorial, de découvrir qu'aujourd'hui encore, des soldats meurent pour la France au Mali, en Syrie, en Somalie ou en Centrafrique.

« Je fais la JDC parce que c'est obligatoire, mais en fait, c'est intéressant », murmure Alexandre entre deux salles. « J'apprends peu sur l'histoire mais beaucoup sur

les métiers de l'armée », constate Camille, lycéenne. Alexi, élève de terminale, « apprend des choses qu'on ne voit pas en cours. Et sur la citoyenneté, on est sensibilisé en troisième mais c'est bien d'y revenir lors de la JDC », estime-t-il.

Globalement, les adolescents présents sont intéressés par cette journée. Et quand l'adjudant-chef Doué évoque un éventuel retour du service national, certains tombent des nues. « Ah bon, c'était obligatoire jusqu'en 1995 ? », murmure l'un d'eux. « C'était il n'y a pas si longtemps ! »

Au final, cette journée est bien perçue par l'ensemble des jeunes. Ce qui ne surprend pas les deux encadrants du CSN, Céline Charpentier et Laurent Carta, habitués à accompagner ces jeunes gens plutôt calmes et attentifs. « La JDC a évolué au fil du temps. Le contenu change en fonction des observations des jeunes. Par exemple, le secourisme a été remplacé par la sécurité routière », détaille Laurent Carta. Et, comme le confirment les retours d'expérience remplis par les jeunes, une grande majorité se félicite d'avoir participé à cette journée.